

LA SEMAINE SAINTE

NOUS sommes arrivés à la dernière semaine du carême, nommée la Semaine Sainte par excellence, la Grande Semaine. Tout y est grand, en effet ; tout y est saint ; tout nous y rappelle les travaux de l'Homme-Dieu ; tout nous y excite à participer à ses douleurs. Redoublons donc de piété, d'assiduité aux offices ; surtout que Jésus souffrant et mourant pour nous soit l'objet constant de nos pensées.

DIMANCHE DES RAMEAUX. — Le premier jour de la Semaine Sainte se nomme le dimanche des Rameaux, à cause des palmes ou rameaux que l'on bénit et que l'on porte processionnellement en ce jour. Cette cérémonie des Rameaux rappelle l'entrée triomphale de Jésus-Christ dans Jérusalem, six jours avant sa Passion, alors que le peuple vint au-devant de lui, des rameaux à la main, et l'accompagna, répétant à l'envi : « Hosanna au fils de David ! Gloire au plus haut des cieux ! Voici que vient Celui qui sera le salut : c'est Jésus de Nazareth, le prophète promis à nos pères ».

Mêlons-nous en esprit à la multitude qui se presse de toutes parts. Répétons au fond de notre cœur : « Béni soit le Roi d'Israël, qui nous vient au nom du Seigneur ! » Puissions-nous ne jamais imiter l'inconstance de ce peuple qui, peu de jours après, demandait avec fureur la mort de celui qu'il avait si récemment acclamé.

Au retour de la procession, la porte de l'église se trouve fermée, et ne s'ouvre que lorsqu'elle a été frappée avec le pied de la croix. Ceci rappelle que la porte du Paradis nous était fermée avant la venue du Fils de Dieu en ce monde, mais que, par sa mort sur la croix, il nous l'a ouverte à nouveau.

LUNDI SAINT. — Pénétrons-nous des grandes vérités qui sont mises en ces jours sous nos yeux, et recueillons les enseignements salutaires qu'elles renferment. Nous sommes faibles, les obstacles sont nombreux, et nous avons péché souvent ; mais la méditation

des
qui
coll
cor
par
seu
que
nou
jou
qu'i
l
Pas
Da
soic
san
I
égli
Tér
la
des
con
des
J
tuti
sol
pre
in
ner
me
dar
la j
les
d'a